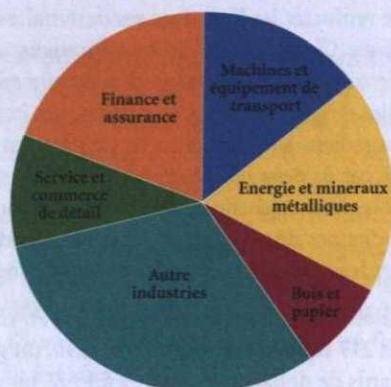


Figure 4

Investissements directs canadiens à l'étranger par industrie, 1998



PROFIL : LA RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Pour mieux saisir l'importance que revêt l'ouverture de marchés pour le Canada, il suffit de s'arrêter à l'expérience des provinces de l'Atlantique ces dernières années. Le début des années 1990 a été une période économique difficile pour l'ensemble du Canada, et spécialement pour les provinces de l'Atlantique. Mais la croissance et les occasions de commerce sont revenues en force durant la deuxième moitié de la décennie, suite à la récession. Selon Statistique Canada, le taux de croissance économique dans la région s'est accru de 10 p. 100 durant les années 1990, tandis que le nombre d'emplois augmentait de 80 000.

On pourrait être tenté de limiter l'explication de cette reprise à un ou deux facteurs, comme la relance générale des marchés et de l'investissement en Amérique du Nord. En réalité, le revirement tient à une variété de raisons, dont le relèvement des compétences des travailleurs, l'essor du secteur de la technologie de l'information (TI), le développement de champs de pétrole offshore et l'investissement dans l'infrastructure; combinés à l'ouverture de nouveaux marchés grâce à l'ALENA et à l'OMC, ils ont généré de nouvelles occasions dans les secteurs de la fabrication et des services à la grandeur de la région.

■ Cette section sur les provinces de l'Atlantique est la première d'une série de profils régionaux. Nous examinerons la performance d'autres parties du Canada dans des rapports subséquents.

Une économie qui se transforme

Les Canadiens qui vivent à l'ouest de la ville de Québec ont longtemps eu tendance à associer l'économie des provinces de l'Atlantique à la subsistance que des centaines de milliers de résidents tirent de la mer, de l'agriculture, des mines ou des forêts. En fait, aujourd'hui, des innovateurs, venus peut-être de ces milieux traditionnels, se lancent avec d'autres investisseurs dans de nouvelles entreprises qui ne sauraient être considérées comme des activités économiques traditionnelles pour la région. Par exemple, un grand nombre de nouvelles initiatives ont vu le jour dans des secteurs hautement spécialisés et fondés sur le savoir comme la production de l'industrie aérospatiale et de la défense, les télécommunications, le téléenseignement, la recherche en géomatique, la biotechnologie marine, les services Internet et multimédias, la musique et les enregistrements sonores.

De plus, on ignore généralement que les résidents de l'est du Canada ont réussi à diversifier les industries traditionnelles. Face à la pénurie de poissons de fond, l'accent a été mis sur la qualité des produits, les crustacés de grande valeur et l'aquaculture, qui tous ont contribué à soutenir la vigueur remarquable des exportations des produits de la pêche. L'impact positif de l'exploration et de l'exploitation des champs d'hydrocarbures offshore ne se limite pas aux exportations de pétrole; les capacités de fabrication et de services qu'ont exigé ces mégaprojets sont maintenant disponibles dans la région. Un autre secteur traditionnel, la foresterie, a vu ses exportations augmenter et ses produits (matériaux de construction/unités de logement préfabriquées de grande valeur, papiers fins et autres produits de papier de consommation courante) se diversifier.

Au début des années 1990, l'Île-du-Prince-Édouard n'avait pas d'industrie aérospatiale. Depuis la fermeture de l'ancienne base des Forces canadiennes à Summerside en 1989, son aéroport et d'autres actifs ont servi à jeter les bases d'une telle industrie. Au milieu de 1999, quelque 340 insulaires occupaient à temps plein des emplois annuels spécialisés et bien rémunérés consistant à fabriquer des pièces d'intérieur d'avions, des turbines et d'autres pièces de précision. Certaines firmes ont également décroché des contrats à long terme de réparation, de révision et de maintenance de produits fabriqués par d'autres sociétés d'aérospatiale. Les entreprises de cette industrie génèrent par leurs ventes environ le cinquième des exportations de la province; combinées à celles de la Nouvelle-Écosse, elles sont en voie de développer un solide noyau dans la région.